

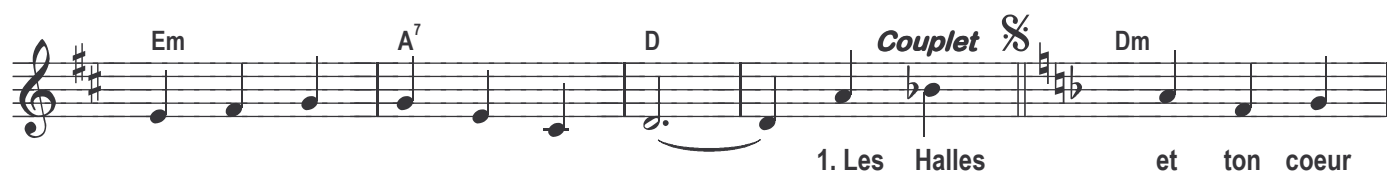
# UN P'TIT AIR DE PARIS

Musique : S. MAUBERT / Paroles : P. ANDRE

Intro



Em A<sup>7</sup> D Couplet 3/8 Dm




1. Les Halles et ton coeur

Gm A<sup>7</sup>



ont dis - pa - ru, J'en - tens plus ton ac - cent dans les

Dm Gm



rues. L'ac - cor - dé - on n'est plus po - pu - laire,

A<sup>7</sup> Dm



Il a per - du sa gueule d'ath - mos - phère. Où sont -

C<sup>7</sup> F



ils les Prud' - homme, les Ai - mable et Pri - vas, Les Mo -

C<sup>7</sup> F C<sup>7</sup>



mos, les na - nas du quar - tiers, Où sont - ils les po -

Dm E<sup>7</sup>



èmes, les chan - sons d'aut - re - fois, Qui ont fait rê - ver

le monde ent - er **Refrain** Un p'tit air de Pa - ris, Un ref-

rain qu'on oub - lie, Et qui res - sort un jour du fond d'un vieux ti-

roir, La Sei - ne coule en - core, Mais Pré - vert est bien mort, Et Mon-

tant ne chan - te - ra plus "Les Grands Boul' - vards", Sur le pas de la

porte, Tom - bent les feuil - les mortes, Mais l'ac - cor - dé - on ne fait plus

dan - ser la foule, Pa - ris, mon beau Pa - ris, Où es - tu au - jour-

d'hui, Pa - ris, qu'est-ce qu'ils t'on fait, on é - touffe. *Fin* 

2

Les ponts de Paris sont toujours là,  
 Ils abritent encore les pauvres gens.  
 Cette misère qu'on ne montre pas,  
 Elle, hélas, a traversé le temps.  
 Et ces bons p'tits français, le soir dans leurs cartons,  
 S'endorment sans espoir, sans raison.  
 Quand l'hiver est trop froid, c'est dans l'indifférence,  
 Qu'un d'entre eux s'éteint, seul, en silence.